

Association des Anciennes et Anciens Elèves

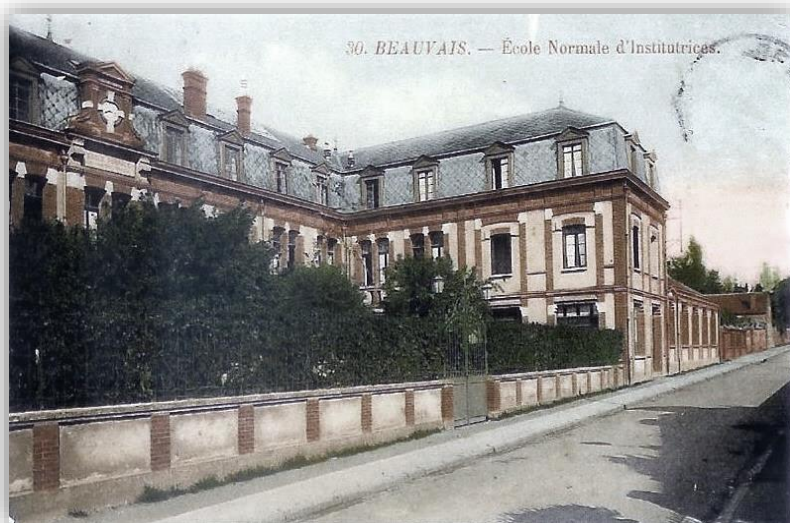


des Ecoles Normales et de l'I.U.F.M. de Beauvais

Bulletin périodique



Hiver 2018





Sommaire du bulletin «hiver» n°29

♦ Présentation de l'Association – Composition du Bureau	p. 3
♦ Le mot du Président	p. 4
♦ Appel à cotisation	p. 5
♦ Carte de vœux 2019	p. 6
♦ Le mot du Secrétaire	p. 7
♦ Compte-rendu de l'AG	p. 9
♦ Compte-rendu d'activité	p. 11
♦ Promotions à l'honneur en 2019	p. 13
♦ Cérémonie du Souvenir	p. 17
♦ Compte-rendu du CA du 15 novembre 2018	p. 20
♦ Nécrologie	p. 23
♦ Tribune libre	p. 35
♦ Poésie	p. 39



*Terrain de jeu de l'ENF vers 1930 :
qu'en reste-t-il aujourd'hui ?*



ENG (1966) : à qui appartient ces véhicules ?



Association des anciennes et anciens élèves des Ecoles Normales et de l'IUFM de Beauvais

Bureau de l'Association

Président d'honneur	Olivier DEUIL
Président	Jean-Marie HARZIC 340 rue Pillon-Crouzet – 60250 Bury Tel. 03 44 26 21 54 – francoise.harzic@orange.fr
Vice-Présidents	Colette ACHIN 18 rue des Ruisselets – 60000 Beauvais Tel. 03 44 05 93 02 Noëlle VARLET 651 rue de l'Eglise – 60480 Guignecourt Tel. 03 44 79 11 62 – noelle.va@orange.fr
Secrétaire	Gérard SOENEN 4 route de Cires – 60250 Foulanges Tel. 03 44 27 84 02 / 07 67 28 00 54 – soenen.gerard@wanadoo.fr
Adjointe	Eveline DUBUS 5 rue des Juifs – 60660 Cires-lès-Mello Tel. 06 87 09 42 47 – eveline.dubus@yahoo.fr
Trésorier	Emile NOE 49 rue de Cambronne ARS – 60290 Cambronne-lès-Clermont Tel. 03 44 73 34 00 / 06 85 23 43 51 - emile.noe@orange.fr -
Adjointe	Louise FREMAUX 3 rue de la mairie – 60480 Abbeville Saint-Lucien louisefremaux@gmail.com

Membres actifs du Conseil d'administration

Jacques BERTRAND, Yves BRONSART, Georges HOUSET, Rolande HOUSET, Françoise KING, Marie-France LECLERCQ, Annick LEMAIRE, Claude LEROY, Guy MANTTEAU, Françoise MIGNOT, Jacques REISER, Jean-Claude ROUVILLÉ, Monique SOENEN, Françoise VANDOMME, Patrick VONTHRON





« Moi, mon colon, cell'qu'j préfère, c'est la guerre de quatorz'dix huit ».

Bien avant la diffusion de documents colorisés sur ce long conflit mondial, l'ouverture d'archives « secret-défense », Georges BRASSENS avait déjà choisi son camp en ayant le courage de dénoncer cette immense boucherie qui a lancé nos grands-parents dans les tranchées pendant quatre longues années, au milieu des poux et des rats, des gaz asphyxiants, des obus de tous calibres, des rafales de mitrailleuse, des maladies physiques et psychologiques... l'enfer sur terre !

Les célébrations du centenaire de la Grande Guerre doivent nous faire prendre conscience du bonheur de vivre en paix, état que nous oublions trop souvent, et des conditions d'extrême confort qui sont les nôtres aujourd'hui !

Les paysans de 1914 ne demandaient rien d'autre que de cultiver la terre et de vivre en communion avec leurs bêtes. Ainsi, Augustin TREBUCHON, 40 ans, berger de Lozère, traverse la guerre sans accroc, et espère le 11 Novembre 1918, jusqu'à 10 heures 50, retrouver son troupeau !

Le sort en décide autrement, puisqu'il tombe à VRIGNE-MEUSE, dans les Ardennes 10 minutes avant le « cessez le feu » de 11 heures ! Il n'entendra pas les cloches des villages carillonner !

« C'est un jardin extraordinaire » qui rend vivante la mémoire du dernier poilu tombé pendant cette Grande guerre ; il se situe à Rethondes, à l'écart des cérémonies officielles, en toute simplicité.

Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des
Ecoles Normales et de l'IUFM de Beauvais

Appel à cotisation
■ ■ ■
Cotisation 2019

Lors du Conseil d'administration du 24 juin 2004, il a été décidé à l'unanimité de faire appel à cotisation le 15 janvier comme il est d'usage dans toute association.

L'Assemblée générale du 12 juin 2016 a fixé le montant de la cotisation à 27 euros.

Les personnes à jour de leur cotisation recevront le bulletin « printemps » 2019 dans lequel elles trouveront la fiche d'inscription au repas qui sera servi après

l'Assemblée générale

Ce dispositif présente les avantages suivants :

- budget en concordance avec celui des collectivités qui subventionnent l'amicale
- réserve financière immédiatement disponible pour le **paiement de la grosse dépense que représente l'impression du bulletin à payer dès sa parution**

Merci à vous de faire parvenir votre adhésion dès réception de l'appel.

Avec nos meilleurs sentiments amicalistes.

Le Bureau du Conseil d'administration

Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des
Ecoles Normales et de l'IUFM de Beauvais

Appel à cotisation
■ ■ ■
Cotisation 2019

A remplir et à retourner dès réception de l'appel au Trésorier de l'Amicale :
Emile NOE
49 rue de Cambronne ARS - 60290 CAMBRONNE lès CLERMONT

Nom Prénom Promotion /

Nom de jeune fille pour les anciennes

Adresse

Téléphone Adresse électronique

verse la somme de 27 euros (minimum) représentant le montant de mon adhésion à l'Amicale.

à : **Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles Normales de Beauvais - CCP 1293 - 60 -P- Paris**

Le Président
et son conseil d'Administration
adressent à tous les membres de l'Amicale
une très bonne et très heureuse année 2019



*Avec tous nos vœux
de bonne santé et de
paisible retraite*





Le mot du Secrétaire

Ce 6 novembre, à l'instar du « Beaujolais nouveau », le bulletin n° 29 arrive (presque) à maturité !

Je n'attends plus que la Cérémonie du 11 Novembre, ses discours, ses témoignages et ses photos pour y mettre un point final...

La réalisation de ce dernier numéro aura suscité bien des inquiétudes à bon nombre d'administrateurs car, entre la dernière Assemblée Générale, en juin, et aujourd'hui aucune réunion du C.A. n'a pu avoir lieu !

Les responsables ?

Des agendas difficiles à mettre en phases, fin juin...

Un départ inattendu de M. Adnani, proviseur du lycée François Truffaut, à qui nous aurions souhaité « bon vent » pour la nouvelle mission qui l'attend dans l'Académie de Créteil...

Des vacances dans le sud de la France puis en Indonésie pour le secrétaire... et les congés de la Toussaint...

Heureusement le téléphone et les « moyens modernes de communication » (coucou Marc) fonctionnent toujours !

Ils permettent de rester en contact malgré tout et de recevoir des nouvelles et des informations.

Encore une fois, vous avez été nombreux à me faire parvenir spontanément des articles qui alimentent le bulletin.

Notre doyen, Arthur LEQUAY, nous a quittés au début de l'été. Il a été un membre toujours présent par ses écrits et nous nous faisons un plaisir de publier un de ses poèmes.

Le centenaire de la fin de la Grande Guerre nous donne aussi l'occasion de mettre en lumière le talent de nos illustres Anciens. Vous trouverez dans la rubrique « Poésie » deux très beaux textes de Lucien Saint-Pol.

Notre Conseil d'Administration s'est vu renforcé par la venue de trois nouveaux administrateurs, qui, avec les anciens, feront leur possible pour pérenniser notre Amicale et faire du bulletin un relais intergénérationnel toujours agréable à lire.



Liste des présents à l'Assemblée générale du 10 juin 2018

Promotion	Noms des participants
38 / 41	Andrée Fortuit
47 / 51	Bernadette Liquette-Petit
48 / 52	Jeanine Delattre-Vandomme, Bernard Coiffier, Simonne Deuil-Carpentier,
52 / 56	Yves Lefranc
53 / 57	Emile Noé et Annie
55 / 59	Jacques Reiser
56 / 60	Colette Achin-Récolet
57 / 61	Annick Lemaire
58 / 62	Eveline Dubus-Soenen, Françoise Mignot, Daniel Détry, Philippe Machu, Ghislaine Faglin-Bouvignies, Monique Grumetz-Caron, Françoise Vandomme
60 / 64	Claude Violet, Claude Lata
62 / 66	Jean-Claude Rouvillé
63 / 67	Françoise King-Cazard, Noëlle Varlet
64 / 68	Georges Huset
65 / 70	Claude Leroy, Gérard Soenen et Monique, Louise Frémaux-Majot,
66 / 71	Jean-Marie Harzic, Yves Bronsard, Patrick Vonthron, Odette Villeneuve-Alépée, Maryse Sauvageot-Souty, Jacques Dumoulin,
67 / 72	Marie-France Leclerc
68 / 73	Norbert Ibanez, Hervé Delobel, Viviane Théodule,
69 / 74	Guy Manteau,
73 / 75	Rolande Huset-Menou



Compte-rendu de l'Assemblée générale du 10 juin 2018

C'est dans les locaux de l'ex. Ecole Normale de Garçons devenue lycée François Truffaut que s'est tenue notre Assemblée Générale.

Le président ouvre la séance en remerciant de leur présence les nombreux amicalistes qui avaient répondu à l'invitation ainsi que M. Adnani, proviseur de Lycée et son équipe qui nous ont permis de nous réunir dans les murs de notre ancienne école.

Il présente les excuses de M. Marcel Maillard (promotion 45/49), dernier professeur d'EPS de l'ENG qui n'a pas pu se déplacer ainsi de Francine Paris (67/72). Simonne Deuil (48/52) nous prie d'excuser ses camarades de promotion : Renée Callac, Micheline Prévost, Jacqueline Gruszow, Francine Hanocq et Marie-Thérèse Mortellec que la maladie a tenu éloignées de Beauvais.

Jacques Bertrand qui vient juste de rentrer chez lui après une hospitalisation nous demande également de l'excuser.

Françoise Vandomme, dont la promotion (58/62) est la plus représentée dans notre Amicale, nous signale que sa promo a constitué une association dont les membres se retrouvent régulièrement pour des séjours un peu partout en France, séjours dont ils nous en font l'écho dans les pages de notre bulletin.

Le président nous informe qu'il a réitéré notre souhait de voir réapparaître l'inscription « Ecole Normale d'Instituteurs anno 1883/1884 » au fronton de l'établissement auprès de la présidence de région. Cette demande n'a toujours pas obtenu de réponse. Un nouveau courrier en des termes plus fermes sera adressé à M. Xavier Bertrand.

Il nous fait part de l'invitation à célébrer les trente ans du lycée François Truffaut qu'il a reçue de la part de M. le Proviseur. C'est en compagnie de Colette Achin et de Jacques Reiser qu'il a assisté à cet événement au cours duquel une exposition de photos anciennes de l'Ecole Normale a été dévoilée. Nous avons pu la voir toujours exposée dans le foyer des élèves.

Ces photos représentent les bâtiments de l'Ecole Normale et les normaliens des trois promotions prises en l'année 1912.

La citation de Charles Péguy qui suit est le parfait complément de cette exposition:

"Nos maîtres étaient beaux comme des hussards noirs. Sveltes, sévères, sanglés, sérieux et un peu tremblants de leur précocité, de leur soudaine omnipotence .

Un long pantalon noir, mais je pense avec un liseret violet, un gilet noir. Une longue redingote noire, bien droite, bien tombante, mais deux croisements de palmes violettes au-dessus du front.

Cet uniforme civil était une sorte d'uniforme encore plus sévère, encore plus militaire, étant un uniforme civique. Un uniforme glorieux porté par les gamins qui étaient vraiment les enfants de la République. Cette école normale semblait un régiment inépuisable.

Ces instituteurs étaient sortis du peuple, fils d'ouvriers, mais surtout de paysans et de petits propriétaires. "

Il rend hommage à madame Andrée Fortuit qui fête aujourd'hui le 80e anniversaire de son entrée à l'Ecole Normale et à Hervé Delobel qui célèbre avec ses camarades leur 50e anniversaire d'entrée à l'EN et remercie tous les camarades qui, par leurs écrits, ont permis de rendre notre bulletin toujours aussi intéressant.

Une minute de silence est observée pour honorer la mémoire de nos camarades disparus depuis la parution du bulletin « hiver » et plus particulièrement celle de Claude Deheinzelin qui, par l'évocation de ses souvenirs de normalien, lors de la visite commentée de notre Ecole, en juillet dernier, a captivé son auditoire. Il évoque aussi celles de Dominique Van de Kerkhove et de Denis Rouvillé dont il fut très proche pendant ses années d'E.N.

Il passe ensuite la parole au secrétaire qui rend-compte de l'activité du Conseil d'Administration ces douze derniers mois.

Ce compte-rendu, vous le trouverez dans les prochaines pages.

Puis le trésorier dresse le bilan financier.

L'Amicale compte 240 adhérents mais seulement 140 cotisations ont été réglées. Il souhaite que les retardataires ne tardent pas à régulariser leur situation. Le Conseil d'Administration devra hélas procéder à la radiation des adhérents qui n'ont pas acquitté leur cotisation depuis plus de deux ans.

Au 30 mai, l'amicale dispose de 5892 € sur le CCP et de 1611 € sur le livret A. Cette bonne situation financière nous la devons à Bruno et Annick qui nous ont permis d'imprimer le bulletin sans bourse délier. Bruno est en mesure de nous confirmer qu'il en sera de même l'année prochaine.

Tous les membres applaudissent à cette excellente nouvelle !

Les rapports du président, du secrétaire sont adoptés à l'unanimité et les Commissaires aux comptes donnent leur quitus au trésorier .

Renouvellement du tiers sortant :

les administrateurs concernés présentent à nouveau leur candidature qui est acceptée par l'Assemblée Générale.

Le président demande que d'autres candidatures voient le jour pour remplacer les membres qui nous ont quittés.

Yves Bronsart (66/71), Guy Manteau (69/74) et Marie-France Leclercq (67/72) se présentent et leurs candidatures sont acceptées.

Questions diverses

Un amicaliste suggère de continuer à éditer le bulletin sous forme papier mais de le proposer également sous forme numérique ce qui permettrait des économies d'affranchissement substantielles

Un autre amicaliste propose de l'éditer au format A4 ce qui lui donnerait une plus grande lisibilité tant pour le texte que pour les illustrations.

Ces deux propositions seront étudiées au cours des prochains C.A.

La maintenant traditionnelle photo de groupe est réalisée dans la cour de ce qui fut notre école.



Compte-rendu d'activité

L'an dernier, nous vous disions l'espoir de tenir l'Assemblée Générale 2018 dans les locaux de l'ex. Ecole Normale de Garçons. C'est chose faite !

Certes, notre chère ENG a conservé son enveloppe extérieure, celle que nous gardions en mémoire, mais des endroits où nous, les garçons, avons vécu il ne reste plus rien et sans doute avez vous eu quelques problèmes pour vous y retrouver !

Notre plaisir aurait été complet si nous avions pu partager, dans ces murs, le traditionnel repas qui clôture l'A.G mais les mêmes tracasseries administratives qui nous éloignés de la rue Bossuet ne nous ont pas permis d'y goûter.

Néanmoins, nous remercions Monsieur ADNANI, proviseur du lycée François Truffaut et les membres de son équipe, d'avoir la gentillesse de nous accueillir ici comme ils en ont fait à l'occasion de certains Conseils d'Administration.

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par un changement que vous avez tous constaté : le rajeunissement de notre bulletin , son « lifting » pour faire branché,

Nous le devons à Annick et surtout Bruno qui nous ont retiré une belle épine du pied en nous permettant d'éditer les bulletins « hiver » et « printemps » sans que nos finances soient mises à contribution et en nous trouvant un nouvel imprimeur pour l'année à venir.

A l'issue de l'A.G 2017, l'équipe qui compose le Conseil d'Administration a vu l'arrivée, O combien efficace d'Annick, que je viens de citer, et cette équipe dévouée et motivée s'est réunie à plusieurs reprises au cours de ces 12 derniers mois.

Fin juin, le Conseil d'Administration élit son nouveau bureau établissait un premier calendrier et traçait les grandes lignes des actions à venir. Il s'est terminé autour d'une bonne table avant de nous séparer pour la durée des vacances.


Le **20 octobre**, l'ex. ENF nous accueillait ; Nous avons fait le point sur les adhésions et sur les finances de l'Amicale, mis en place un calendrier précis concernant la préparation du bulletin « hiver » et préparer les cérémonies du 11 novembre.

Cérémonie du 11 Novembre parfaitement organisée par Monsieur le Proviseur de lycée François Truffaut avec la participation de ses élèves. De nombreuses personnalités avaient répondu à nos invitations communes, les élèves du primaire des écoles voisines et de nombreux parents ont assisté également à cette journée du Souvenir.

Le **7 décembre**, nous avons procédé à la correction du bulletin et apporté quelques modifications à la structure de certaines rubriques.

Le fichier a été mis à jour et il a été décidé de radier les adhérents qui avaient un retard de plus de 2 ans dans le paiement de leur cotisation.

Le calendrier des réunions a été remis à jour en fonction de l'agenda de chacun et les dates de l'AG et de la sortie conviviale ont été arrêtées.



Le 11 janvier, chez Annick et Bruno, nous mettions le bulletin « hiver » sous enveloppe.

Le jeudi 22 février, le président et le secrétaire ont été reçus par M. Adnani, proviseur de lycée F. Truffaut pour préparer l'A.G

Le 1er mars, les articles pour le bulletin « printemps » étaient collectés et remis à la personne chargée de l'imprimer puis nous avons finalisé la préparation de l'A.G, choisi le restaurant et le menu. Le président a rendu compte de ses démarches auprès du président du Conseil Régional concernant l'inscription « Ecole Normale anno 1883/1884 » que nous souhaitons voir réapparaître au fronton du bâtiment. Jacques Bertrand nous a proposé le déroulé de la journée conviviale que nous avons accepté avec enthousiasme.

Le 12 avril nous corrigeons le bulletin et le président nous apprenait que M. Adnani cessait ses fonctions de proviseur du lycée Truffaut à la fin de l'année scolaire et qu'il était nommé à Créteil.

Le 15 mai, le bulletin était mis sous enveloppe et vous est parvenu quelques jours plus tard.

Au cours de la semaine passée, Colette et Jean-Claude prenaient contact avec le restaurateur pour mettre une touche finale au repas que nous allons prendre tout à l'heure .

Dans quelques instants, le président fera appel à vous pour renouveler le Tiers Sortant et compléter le Conseil d'Administration ; Répondez favorablement à son appel pour que vive encore longtemps notre Amicale.

Bonne journée à tous !

Tiers Sortant 2018 : Jean-Marie Harzic, Colette Achin, Monique Soenen, Patrick Vonthron Françoise Vandomme, Jacques Bertrand, Françoise Mignot.



Promotions à l'honneur en cette année 2019

Sont mises « à l'honneur » cette année, les promotions dont le millésime d'entrée se termine par « 9 ».

Sont donc concernées les promotions 39/42, 49/53, 59/63, 69/74, 79/80 et 89/90.

Mais quelle que soit votre promotion, vous êtes tou(tes) invités à participer à l'Assemblée Générale et au repas qui sera servi ensuite !

Vous pourrez découvrir, dans le bulletin « printemps », les textes et les photos envoyés par les camarades des promotions concernées. Qu'ils soient tous, dès maintenant, remerciés pour leur précieuse collaboration !



La promotion 1929/1932 s'est éteinte depuis la disparition, au début de l'été, de son dernier représentant, notre doyen, Arthur LEQUAY, décédé dans sa 105^e année ! Nous joignons les derniers mots de l'article qu'il avait rédigé en 2009 pour évoquer sa promotion :

« Que de choses ont changé en 80 ans.

Il n'y a plus de bordel. Il n'y a plus d'Ecole Normale de garçons, il n'y a plus d'Institut.

Heureusement il est encore des jeunes qui voient dans la profession à laquelle ils se destinent le vrai moyen de bien remplir leur vie.

Je leur souhaite le bonheur !

Des promotions 1939/1942, il ne reste que deux filles et un garçon. Nous avons retrouvé les photos de ces promotions.



39/42 Garçons



La promotion 1939-42, à l'École Jean. Macé, en 1940-41, avec Mademoiselle Seguin, Directrice

Ce bulletin est le vôtre :

Envoyez vos articles, quelle que soit la rubrique concernée, avant le 20 février afin qu'ils paraissent dans le bulletin « printemps »

Rappel important

Au moment où nous mettons sous presse ce bulletin, le trésorier constate que seulement une centaine de membres est à jour de sa cotisation.

Merci aux retardataires de bien vouloir régulariser leur situation !



En 2019, les promotions dont le millésime d'entrée se termine par « 9 » seront « mises à l'honneur »

Voilà les adresses que nous avons pu retrouver. Si vous avez connaissance d'un changement d'adresse ou constaté une erreur, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

Si un(e) camarade de promotion ne figure pas sur cette liste et si vous connaissez son adresse merci de nous la communiquer au plus tôt.

Nous n'avons aucun nom et aucune adresse concernant les promotions 79 et 89. Si vous en connaissez, merci de nous communiquer les coordonnées des camarades appartenant à ces promotions, afin que nous puissions les reconstituer.

Adresses des adhérent(e)s des promos à l'honneur en 2019



Promotion 1939 – 1942

Jacqueline Beuchey-Floquet EHPAD ch. 210 33430 BAZAS
Denise Danjon-Duclosson 31, rue Chaude 45250 OUZOUER sur TREZEE
Georges Deboves Bt B n°23 2, rue Flore 44880 SAUTRON

Promotion 1949 – 1953

Colette Bothereau-Patin 244, Avenue Bellegou 83136 GAREOULT
Micheline Daflon-Elard 898 rue des Ponts 45200 AMILLY
Marcelle Defosse-Courtine 30 rue St-Eloi 60350 CUISE la Motte
Michel Hacque 25 Résidence des Coteaux du Rhodon 78460 CHEVREUSE
Odile Meier-Paucelle 17, rue de Belfort 60300 NOYON
Cécile Pernet 7, rue du Marsan 64000 PAU

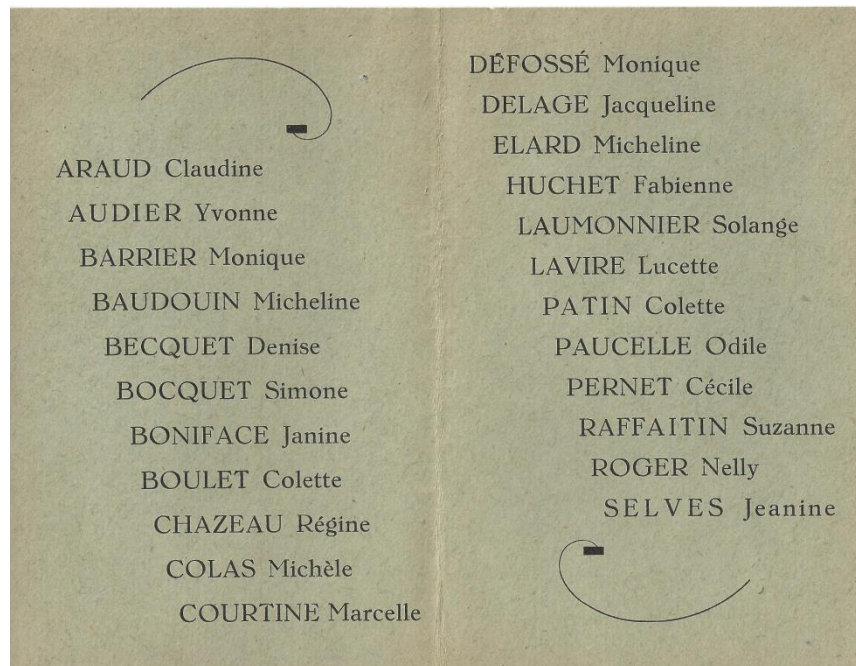
Béatrice Corneau-De Dessus le Moustiers chez Lorin Le Tramont 63690 LARODE
Agnès Lenfant Leheurteux 5, square Picasso 60740 SAINT-MAXIMIN
Danielle Peruillot-Thory Résidence Alexandre 143 Avenue Francis Tonner 06150 CANNES la BOCCA
Anne-Marie Quenneville-Renet 32, rue du Général Leclerc 95780 LA ROCHE-GUYON
Christiane Sevenster-Deboves 25, l'Orée du Bourg 44880 SAUTRON

Promotion 1969 – 1974

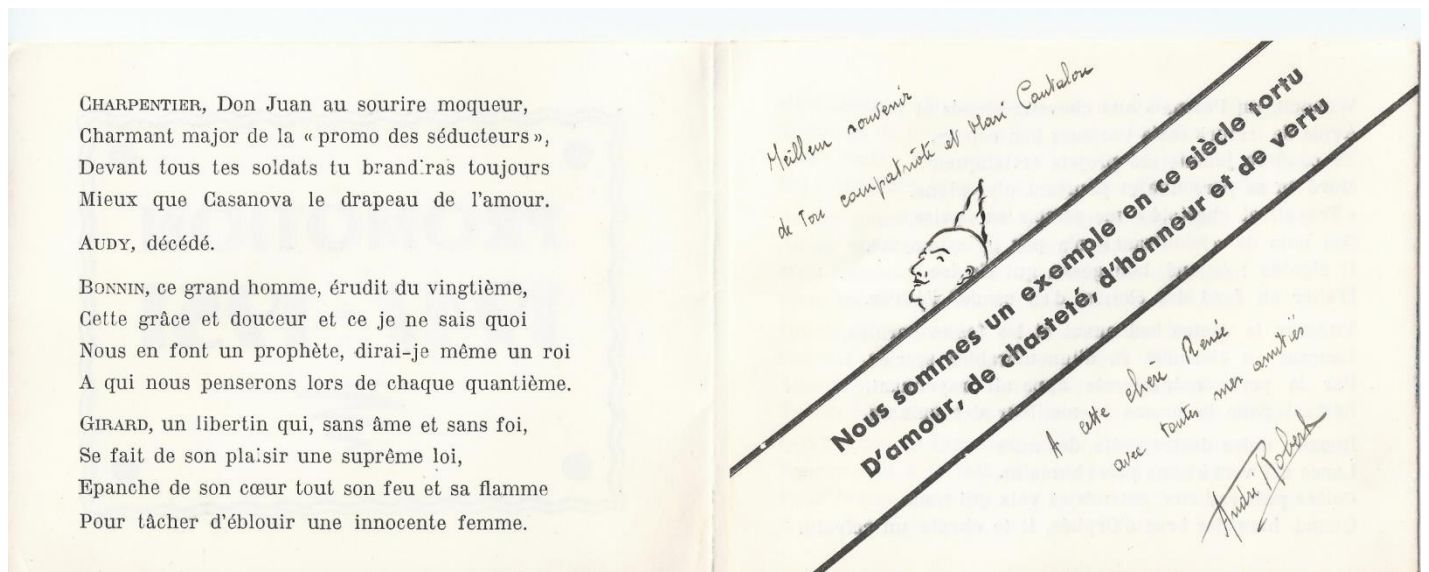
Dominique Margerie-Loose Hameau de montagny-Prouvaire 8, rue des Groux 60540 BELLE- EGLISE



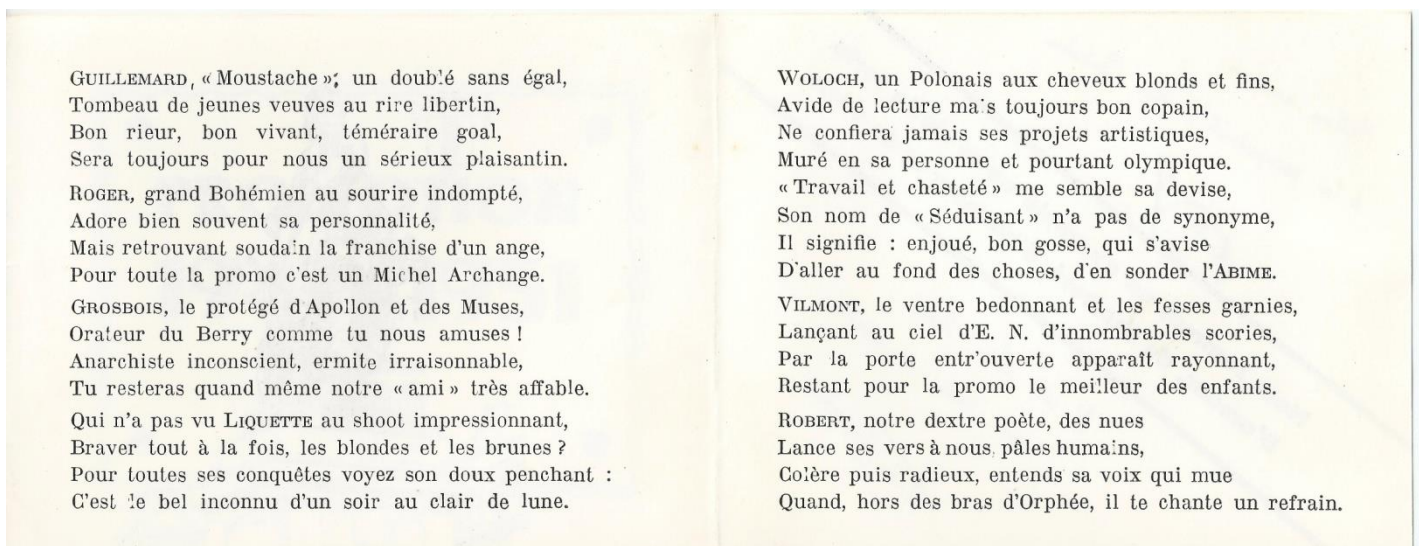
Des cartes de promo, mémoire du temps qui passe...

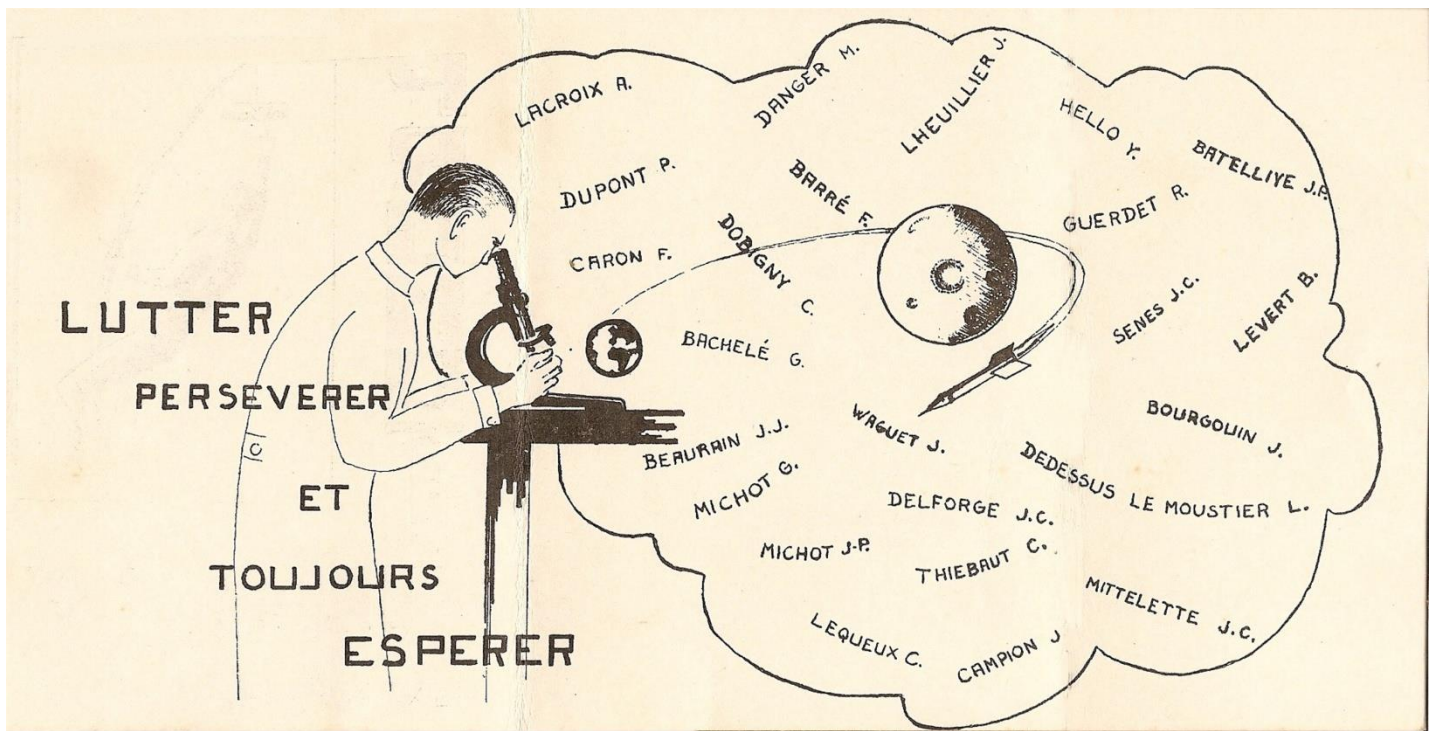


49/53 filles

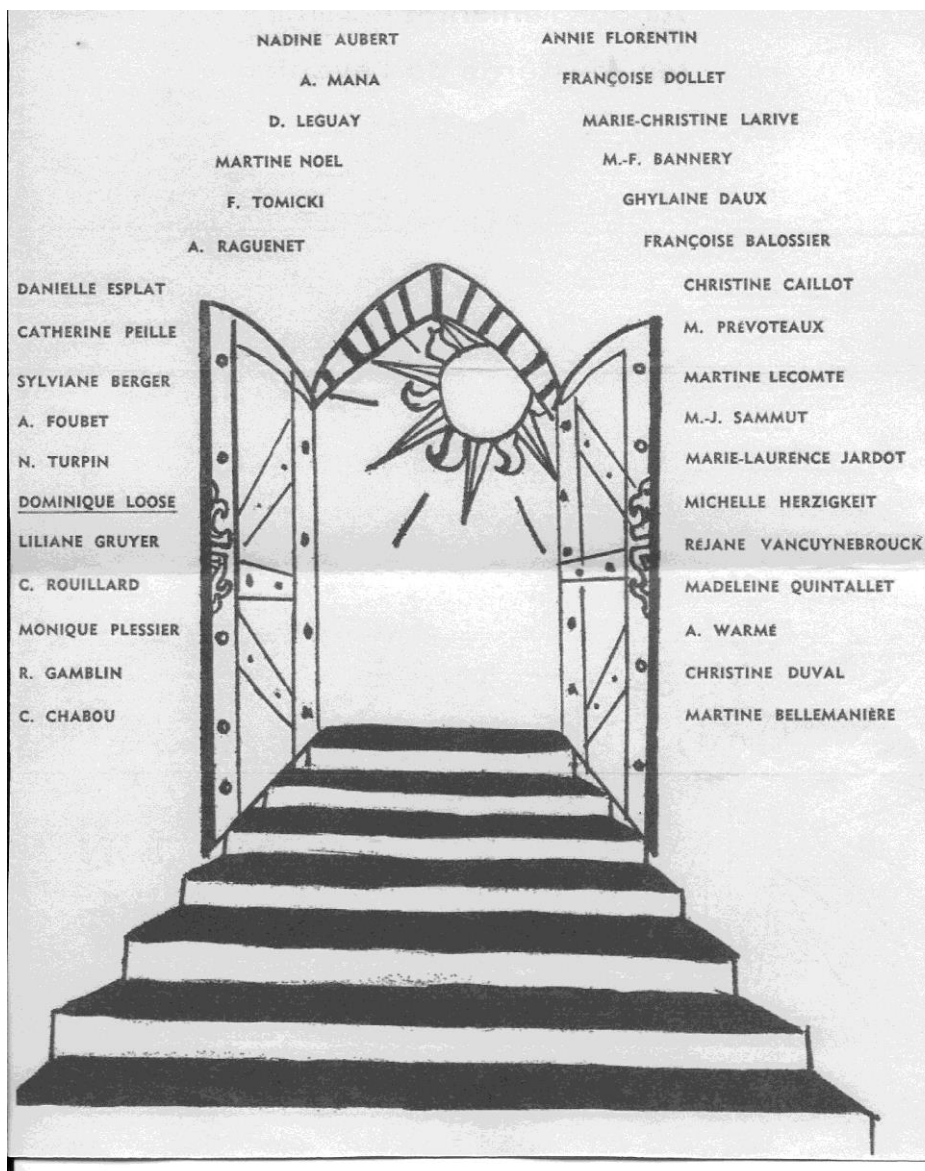


49/53 garçons





59/63 garçons



69/74 filles



Les élèves et les enseignants des écoles Emile Foëx, Paul Bert, Cousteau et Prévert accompagnés de nombreux parents, ainsi que plusieurs membres de l'Amicale, avaient répondu à l'invitation conjointe du Président de l'Amicale des Anciennes et Anciens élèves des E.N de Beauvais et de M. Rochard, proviseur du Lycée François Truffaut.

La cérémonie, parfaitement organisée par M. le Proviseur et ses collaborateurs, s'est déroulée sous une pluie persistante. M. Eric Richermoz, Conseil Régional des Hauts de France, représentait M. Xavier Bertrand.

Après des paroles de bienvenue prononcées par M. le Proviseur, nous avons pu entendre le Président de l'Amicale évoquer la personnalité d'Augustin Trébuchon, agent de liaison du 415e R.I, tué d'une balle en pleine tête alors qu'il portait un message à son capitaine, quelques minutes avant que la sonnerie du « cessez-le-feu » ne retentisse, le 11 novembre 1918. Ensuite, il a rappelé que les animaux : chevaux, mulets, ânes, chiens et même oiseaux avaient contribué à la victoire de nos armées, payant aussi un très lourd tribut à la guerre.

A leur tour, les élèves de M. Lebourg ont lu des lettres de poilus et un extrait du livre de Pierre Lemaître « Au revoir, là-haut ».

Enfin, les enfants des écoles, à la lecture du nom de chacun des instituteurs morts au cours de l'année 1918 ou des suites des blessures reçues en combattant, ont planté une fleur au pied du monument. Une minute de silence a été observée à la mémoire des 153 instituteurs de l'Oise morts pour la France pendant le conflit.

A l'invitation de M. le Proviseur, petits et grands se sont retrouvés dans la salle de restauration de l'établissement pour partager boissons chaudes et brioches.

Le Président de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves, ainsi que les membres présents ont chaleureusement remercié M. Rochard pour l'accueil qu'il leur avait réservé ainsi que les élèves des écoles (et leurs enseignants) pour leur participation active à la réussite de cette cérémonie.





Nous sommes devant cette stèle sur laquelle sont gravés les noms de plus de 150 Instituteurs morts pour la France au cours de la Grande Guerre.

Pour les honorer, je souhaiterais évoquer la mémoire de deux des leurs :

Le soldat LOUCHEZ qui fut le premier normalien tué au cours du conflit et le sergent AUBIN qui fut le dernier.

Robert LOUCHEZ est né le 23 décembre 1893 à Paris (6^e Arrondissement).

Après avoir fait ses premières études à l'école des garçons de Creil, puis au Cours Complémentaire de Grandvilliers, il fut élève de l'Ecole Normale de Beauvais (promotion 1910/1913).

Il était instituteur à La Croix Saint-Ouen (Oise) lorsqu'en 1913 il fut appelé au 67^e Régiment d'Infanterie pour y accomplir son service militaire.

A la mobilisation, il partit avec son régiment.

Dès les premiers jours de la guerre, le 23 août, il fut mortellement blessé et porté disparu à Beuveilles-Longuyon (Meurthe et Moselle)

Il avait 21 ans et demi.

Gustave AUBIN, lui, est né à Pronleroy (près de Saint-Just en Chaussée), le 1^{er} mars 1882.

Il fit de bonnes études à Crévecoeur le Grand puis, à l'Ecole Normale de Beauvais (promotion 1899/1902).

Il occupa successivement les postes de Nogent sur Oise, Creil, Boulogne la Grasse et Saint Jean aux Bois.

Mobilisé en 1914 comme soldat de 1^e classe au 161^e Régiment d'Infanterie, il fit toute la campagne du 22 septembre 1914 au 1^{er} novembre 1918 sans aucune évacuation.

Entre temps il avait acquis les galons de sergent.

Blessé grièvement 10 jours avant l'Armistice, il mourut des suites de ses blessures le 5 novembre 1918 à l'hôpital de Valry dans la Marne.

Le sergent AUBIN avait obtenu les citations suivantes :

1° à l'ordre du régiment le 29 septembre 1915 :

« Le 25 septembre 1915, arrêté à 10 m du réseau de fil de fer, a fait preuve du plus grand sang-froid en épuisant toutes ses munitions, malgré le feu violent que l'ennemi dirigeait sur lui »

Cette citation lui valut la Croix de guerre .

2° à l'ordre de l'Armée le 27 novembre 1916 :

« Etant agent de liaison du chef de bataillon, a porté à plusieurs reprises du 1^{er} au 12 octobre 1916, des ordres importants destinés à sa compagnie en traversant une zone battue continuellement par le tir de l'artillerie et le feu des mitrailleuses. »

3° Ordre général du 17 décembre 1916 :

« Sous-officier d'un courage et d'une audace remarquables, ayant l'absolu mépris du danger, a établi entre son chef de bataillon et son capitaine les liaisons les plus difficiles. Fait l'admiration de ses camarades. S'est particulièrement fait remarquer le 7 octobre 1916 et dans la période du 6 au 10 novembre. »

Cette citation lui valut la Médaille Militaire.

4° Citation à titre posthume, à l'ordre de l'Armée :

« Sous-officier d'élite d'un courage et d'une bravoure exemplaires, après avoir vaillamment accomplissant son devoir, a été blessé grièvement le 1^{er} novembre 1918 en se portant à l'assaut des lignes ennemies . Mort pour la France des suites de ses glorieuses blessures ».

Son nom est gravé sur le monument aux morts de la commune de Saint-Jean aux Bois.

En ayant une pensée pour ses deux camarades nous honorons également tous ceux qui ont laissé leur vie au cours de ces épouvantables combats.

Le secrétaire



Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration du 15 novembre 2018

Etaient présents : Jean-Marie Harzic, J. Reiser, N. Varlet, C. Achin, E. Dubus, J-C Rouvillé, L. Frémaux, F. Mignot, R. Houset, G. Houset, M. Soenen, C. Leroy, M. Plessier, G. Soenen, A. Lemaire

Absents excusés : J. Bertrand, P. Vonthron, Y. Bronsart, M-F. Leclercq, E. Noé, F. Vandomme

Ordre du jour

1 ■ Bilan de l'A.G.

Une quarantaine de membres a assisté à l'A.G. qui s'est tenue dans les locaux du lycée F. Truffaut (ex. ENG) et a pu ainsi profiter de l'exposition évoquant l'Ecole Normale et les normaliens du début du 20^e siècle.

Cette A.G. s'est déroulée dans une ambiance très conviviale.

Une soixantaine de convives a ensuite apprécié le menu qui leur a été servi, dans un très beau décor, à l'auberge « La Poterie » de Savignies.

2 ■ Cérémonie du 11 Novembre

Les discours prononcés et les interventions des élèves des écoles primaires ont été vivement appréciés ainsi que la petite collation offerte par M. le Proviseur et ses collaborateurs.

Les membres ont décidé d'un commun accord de pérenniser la « Journée du Souvenir ».

3 ■ Election du nouveau bureau

Les élus en place ont exprimé leur intention de poursuivre la tâche qui leur avait été confiée et comme aucune autre candidature ne s'est manifestée, le bureau a été reconduit dans son ensemble.

4 ■ Calendrier 2018/2019

Les dates suivantes ont été retenues :

Jeudi 13 décembre à 9h30 : correction du bulletin à l'ESPE

Jeudi 10 janvier 2019 à 9h30 : mise sous enveloppe du bulletin et envoi (chez Annick)

Jeudi 7 mars à 9h30 : collecte des articles pour le bulletin « printemps »

Jeudi 4 avril à 9h30 : correction du bulletin

Jeudi 2 mai à 9h30 : mise sous enveloppe et envoi du bulletin

Dimanche 16 juin à 10h : Assemblée Générale dans les locaux du lycée F. Truffaut (ex. ENG).

Le lieux où se dérouleront ces réunions sera indiqué sur chaque invitation.

5 ■ Bulletin « hiver » 2018/2019

Le secrétaire passe en revue les différentes pages du bulletin.

La clé USB contenant les épreuves du bulletin est confiée à Annick Lemaire, chargée de la remettre à l'imprimeur.

Il se peut que des articles parviennent au secrétaire dans les jours à venir. Ils seront transmis par « des moyens modernes de communication » à l'imprimeur.

Le Conseil d'Administration a décidé d'imprimer le bulletin au format A4 ce qui le rendra plus lisible et permettra d'augmenter la taille des photos et des documents publiés.

La réalisation d'un bulletin version « numérique » est envisagée. Pour cela, les membres disposant d'une adresse électronique seront invités à la faire connaître au trésorier chargé de la tenue du fichier informatique.

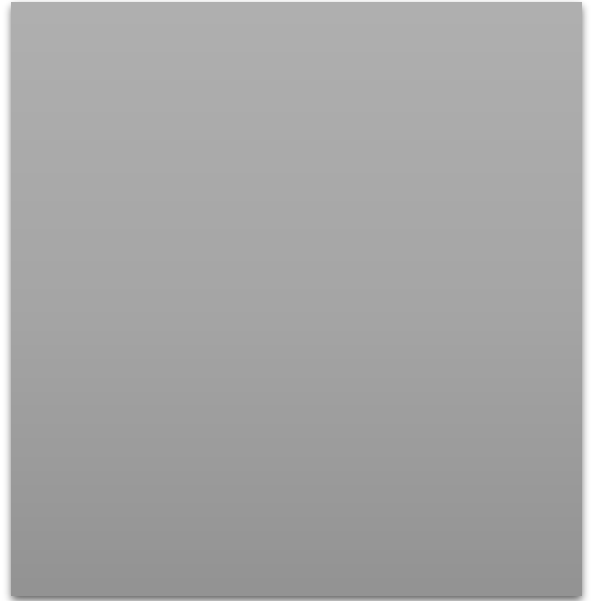
6 ■ Projets

Les membres du CA décident de maintenir la « sortie conviviale » du printemps.

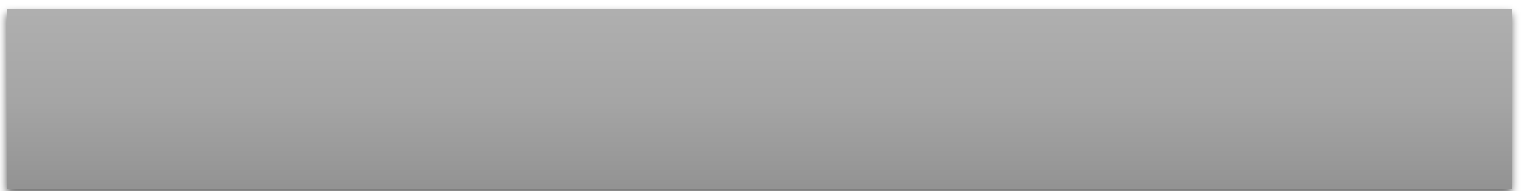
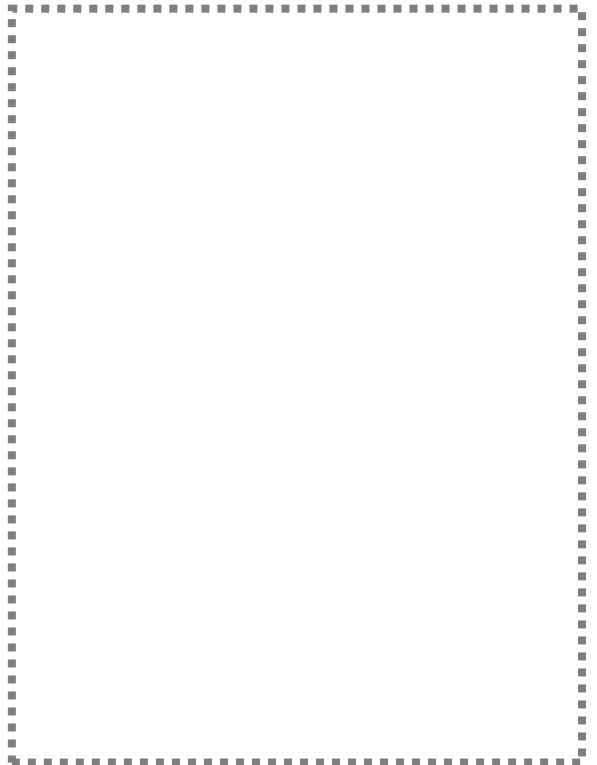
La destination et la date seront fixées lors d'une prochaine réunion.

Chacun des membres de l'Amicale est invité à faire connaître au trésorier ou au secrétaire les noms et les adresses des camarades non encore adhérents dont il pourrait avoir connaissance afin d'étoffer le fichier.

Nécrologie



Souvenirs





Nos disparus

Promotion	Nom	Auteur
29 / 32	Arthur LEQUAY	Hélène Ruffion, sa fille
38 / 41	Andrée FORTUIT-CARDON	Pierre Fortuit
42 / 46	Claude DUBOIS	Jean Fresson
46 / 50	Suzanne MANTEAU-BLOT	<i>Texte à paraître dans le prochain bulletin</i>
50 / 54	Jeannine MARCHAND-MOREAUX	Monique Barrier, René Balavoine, Marcel
52 / 56	André FRETTEL	Yves Lefranc, Jean Le Graët
55 / 59	Michel LESOURD	Jacques Reiser
66 / 71	Denis ROUVILLE	Jean-Marie Harzic, Alain Capron, Alain Navarro
67 / 72	Jean-Marc TINTILLER	Jean-Pierre Simonin

Nos camarades dans la peine :

Nous avons appris le décès de :
Carole HARDING-HANNIET
Épouse de Jean-Pierre HANNIET (promotion 53 / 57)



*Quand vous apprenez le décès de l'un de nos camarades,
merci d'en avvertir le secrétaire et de lui faire parvenir,
dans la mesure du possible, un texte pour honorer la mémoire du disparu.*



Arthur LEQUAY

Promotion 1929 - 1932

Arthur Lequay est né le 5 juillet 1913 à Béthisy Saint-Martin.

Il réussit le concours d'entrée à l'Ecole Normale en 1932 et obtient son Brevet Supérieur en 1933.

En 1935, il épouse Clémence Grados, institutrice, elle aussi. Ils auront deux enfants : un garçon en 1937 et une fille en 1943.

Il a exercé à Grandru puis Verberie jusqu'en 1948.

Ensuite sa carrière s'est poursuivie dans le Doubs de 1948 à 1968.

Son attirance pour la montagne lui est venue d'un voyage scolaire qu'il avait fait dans les Alpes lorsqu'il était élève à l'Ecole Normale de Beauvais (l'ascension du Galibier en bus l'avait beaucoup marqué!).

En 1968, il a pris sa retraite au Grand Bornand où il a lancé le Centre Ecole de ski de fond. Cette nouvelle passion lui a valu d'être promu dans l'ordre des Palmes Académiques, puis médaillé de la Jeunesse et des Sports.

En 1978, il s'est rapproché de sa fille en Savoie. Il a fait alors partie de la société botanique de Chambéry où il a été membre très actif jusqu'au début de cette année 2018. Toutes ces activités il les a exercées avec passion, ce qui lui a permis de surmonter la grande douleur de perdre son fils en 1973, puis son épouse en 1989.

Son fils et sa fille lui ont donné 5 petits-enfants. Cette famille s'est agrandie de 11 arrière petits-enfants. Il était heureux de se retrouver avec tous, car nous ne manquions pas de lui fêter tous les ans son anniversaire, où il aimait à nous réciter une de ses poésies.

Hélène Ruffion, sa fille.



Andrée FORTUIT

Promotion 1938 - 1941

Elle restait la dernière. Elle avait fêté avec sa famille et des amies, de l'Ecole Normale évidemment, ses 90 ans, puis ses 95 ans. Elle avait donné à tout le monde rendez-vous pour ses 100 ans. Une grande fête en prévision. Elle commençait à trouver que c'était loin. Elle n'aura pas tenu parole.

Elle nous a quittés le 26 novembre 2018 à 2 mois de ses 99 ans.

Elle aura eu une longue vie ponctuée de quelques accidents, physiques surtout. Une constitution solide. Elle a eu de la chance de vivre entourée de ses 4 enfants, de ses 9 petits-enfants et de ses arrière petits-enfants ; je me perds dans leur nombre !

Son premier métier l'a ravie : institutrice. C'était son rêve d'enfant. Elle l'a réalisé. Pourtant, comme elle l'avait raconté dans un bulletin de l'association l'an dernier, y parvenir n'a pas été de tout repos.

La guerre a joué des tours à sa promotion. Elle n'en parlait pas trop avec ses enfants. Mais par contre, avec ses amies de l'Ecole Normale, elle était intarissable.

Ensuite, elle est montée de grade : professeur de maths en collège. Elle a aimé ; mais je ne suis pas sûr qu'elle n'ait pas regretté les enfants du primaire. Elle ne le disait pas ouvertement, mais quand on la connaît bien, on sent les choses. D'ailleurs, elle a pris sa retraite dès qu'elle y a eu droit, à 51 ans grâce à ses 4 enfants.

La retraite s'est écoulée de façon paisible. Elle aurait pu, à mon avis, voyager un peu plus, mais avec un mari casanier, c'est un peu difficile.

Après le décès de son mari, il y a 12 ans, elle a préféré vivre en appartement proche de 2 de ses enfants. A 100 mètres de chez elle, vivait aussi la fille d'une de ses meilleures amies, Anne Lise qui l'emmenait de temps à temps à Beauvais retrouver sa mère ou assister aux réunions de l'association. Elle y était encore cette année pour les 80 ans de sa promotion, déjà bien diminuée, mais fière d'être encore là, la doyenne. Malheureusement, peu de temps après, une chute l'a conduite à l'hôpital. A sa sortie, il a fallu la placer en maison de retraite. Elle n'y sera restée que 3 semaines.

Pour l'Ecole Normale, c'est la fin d'une génération.



Pierre Fortuit

Claude DUBOIS

Promotion 1942 - 1946

Claude Dubois naquit en 1925 à Noailles. Sa mère (Mademoiselle Olondeski) était institutrice. Ils ont vécu à Montataire. Ses parents possédaient une petite maison de vacances à Mimizan, sur le littoral landais. En juillet 1929, ils s'y rendirent pour y passer l'été. Claude (4 ans) courait sur la quai en attendant le train. A l'arrivée, Claude, terrassé par une attaque brutale de poliomyélite, ne pouvait plus marcher.

Définitivement infirme, il fut néanmoins admis à l'Ecole Normale de Beauvais, sous réserve de suivre partout ses camarades de promotion. Il fut à Melun (Centre de formation pédagogique) en stage dans les classes uniques et rurales et même à Reims durant le mois de formation à l'EPS.

En octobre 1946 : premier poste (Formerie?) où il ne resta que peu de temps.

Passionné d'archéologie, il passait ses vacances d'été en participant aux fouilles qui l'intéressaient. Claude avait un ami très proche, professeur d'archéologie qui l'encourageait.

Claude participait également aux publications du G.E.M.O.B.E de Beauvais.

Il entrepris également des recherches sur le portail ouest de la cathédrale de SENLIS et publia l'étude qu'il fit d'un fragment de sculpture inédit de ce portail.

Claude fut chargé, un peu plus tard, d'un cours de littérature au collège technique de VERSAILLES. Il mit à profit son temps libre pour préparer son admission à l'ECOLE DU LOUVRE et simultanément une licence d'Art et Archéologie à la Sorbonne.

Nanti d'une prodigieuse mémoire, Claude connaissait en détail un nombre fabuleux de musées. Son érudition surprenante lui permettait de discuter avec aisance de peinture, sculpture, de moulage, de dessin, d'Art mozarabe, de religions diverses.

La fin de vie de cet homme remarquable fut horrible. Dans ses dernières années, il fut accablé par de graves problèmes de vision.

En 2016, Claude fut atteint de démence sénile . Cette pathologie en fit une sorte de fantôme immobile et muet, secoué de temps à autre de crises épouvantables.

Il mourut le 1er octobre 2018.

Il avait légué son corps à la Faculté de Médecine de Bordeaux.



Jean Fresson

Jeanine MARCHAND-MOREAUX

Promotion 1950 - 1954



Jeannine nous a quittés le 7 juillet 2018 et je n'oublie pas les années d'EN que nous avons passées ensemble.

Jeannine, que l'on appelait Patou est entrée à l'EN en 1950. Je l'ai connue à cette époque car j'arrivais de l'Allier pour compléter la promotion de 19 élèves reçues en juin, nous étions 4 dans ce cas venant de différents départements ; la promotion comptait donc 23 élèves.

Jeannine et moi avons tout de suite sympathisé et elle m'a aidée car je ne connaissais personne.

Jeannine venait du C.C de Senlis et ses parents habitaient Barbery ; je les ai bien connus ainsi que ses sœurs et son frère car Jeannine, très gentiment, m'a emmenée durant trois ans chez ses parents en décale pour que je ne m'ennuie pas à l'EN.

La vie à l'E.N n'était pas très gaie, c'était l'après-guerre, la ville de Beauvais était encore en ruines, nous avons eu le bac sans problèmes avec des profs sympas et des camarades toutes agréables, la discipline était vraiment supportable.

Jeannine et moi aimions le sport et la vie en plein air, nous faisons partie de l'équipe de basket et nous avons passé de bons moments avec nos vedettes Jeannine et Yvette Lecointe, les sorties du jeudi dans les environs de Beauvais nous plaisaient et en 4e année nous avions nos vélos.

La chorale de M. Duforestel nous enchantait et le ciné-club était un vrai plaisir.

En 1954, Jeannine a été nommée à Thourotte puis elle est arrivée à Senlis, elle a épousé Marcel Marchand de la promotion 48/52, ils ont eu 3 enfants.

Nous nous sommes retrouvées en 1963 car j'ai été nommée au C.C de Senlis.

Je garde le souvenir de Jeannine discrète, douce et calme. Elle fut pour moi une amie que je voyais toujours avec grand plaisir dans les rues de Senlis. J'y suis encore avec mon mari et je revois son mari et l'une de ses sœurs. Jeannine est toujours présente.

Monique Barrier



Le 21 septembre 1957, à Barbery, au milieu de nos familles réunies, Jeannine et moi commençons un long voyage de Bonheur, de Passion et d'Amour.

Nous avons construit toute notre vie, pendant 61 ans, dans ce même rapport fusionnel.

Jeannine m'a apporté tout ce qu'un homme peut attendre et espérer dans la vie : son éternel sourire complice pour illuminer mes jours, la douceur de ses doigts et son immense Amour pour réchauffer mes nuits et de beaux enfants qu'elle adorait.

Comment oublier une si belle et bonne compagne qui, jusqu'au bout de sa vie est restée digne et élégante ?

Comme toute jeune femme, elle nourrissait de beaux rêves.

J'espère lui avoir apporté ce qu'elle attendait de la vie et qu'elle emporte maintenant dans sa tombe notre immense Bonheur, notre Amour sans cesse renouvelé pendant toute notre vie .

C'était ma femme. C'était ma joie. C'était mon Grand Amour. Je l'aimais.

Je pense qu'elle repose en paix. Elle le mérite.

Aujourd'hui ma souffrance est à la hauteur de l'intensité de notre Amour et je garde gravé dans mon cœur cette photo qui exprime sa joie de vivre. Voilà l'image que je voudrais que l'on garde de JEANNINE.
Je la porterai en moi jusqu'à la fin de ma vie .

Marcel



Hommage à Jeannine MARCHAND

Prononcé le jour de ses obsèques, le 12 juillet 2018

Par René Balavoine au nom de ses collègues

L'école de Brichebay à Senlis, où Jeannine était directrice, a le privilège d'être tournée vers l'extérieur et la nature.

Mais c'est surtout grâce à l'ouverture d'esprit de Jeannine que cette école a acquis un caractère original.

Son calme et son écoute des autres ont marqué les jeunes collègues que nous étions alors.

Elle savait réunir son équipe et l'encourager en respectant la personnalité de chacun .

Sa sérénité et son franc parler, loin des conventions, avait permis d'établir un climat de confiance entre nous, ses collègues, mais surtout avec les Parents de l'école.

On se souvient des premières fêtes de la musique sur le parking de l'école dans une ambiance bon enfant.

On se souvient aussi que l'injustice et l'intolérance la bouleversaient. Les rares fois où elle se mettait en colère, on assistait à des lancers de lunettes sur la grande table de la salle des maîtres : l'effet était assuré !!

Grâce à son attachement à l'Ecole et à cette heureuse cohésion qu'elle avait créée, les autres collègues senlisiens parlaient de nous comme du « clan Brichebay » auquel nous étions fiers d'appartenir.



André FRETTEL

Promotion 1952 - 1956

Notre ami Gégé s'en est allé le 7 juillet 2018, après avoir honoré scrupuleusement tous ses engagements signés ou non. Ainsi avons-nous un très grand plaisir à nous retrouver chaque année depuis 2003.

En 2003, nous avons décidé de nous réunir, tous les ans pour renouer les liens d'amitié qui nous avaient rassemblés dès notre entrée à l'EN en 1952.

Comment pourrais-je oublier, toi le seul copain qui avait eu le loisir et le désir d'assister à notre mariage le 6 juillet 1959 à Bitry (60). Les autres avaient été envoyés faire la guerre en Algérie.

Je prête ma plume, à René Char, le poète du Luberon.

----Berceuse pour chaque jour

Jusqu'au dernier----

« Nombreuses fois, nombre de fois

L'homme s'endort, son corps l'éveille ;

Puis une fois, rien qu'une fois,

L'homme s'endort et perd son corps ».

René Char : La bibliothèque est en feu.



---- L'éternité à Lourmarin

à Albert Camus.

« Il n'y a plus de ligne droite ni de route éclairée avec un être qui nous a quittés.

Où s'étourdit notre affection ?

Cerne après cerne, s'il approche, c'est pour aussitôt s'enfuir.

Son visage parfois vient s'appliquer contre le nôtre, ne produisant qu'un éclair glacé.

Le jour qui allongeait le bonheur entre lui et nous n'est nulle part.

Toutes les parties---presque excessives--- d'une présence se sont d'un coup disloquées.

Routine de notre vigilance. Pourtant cet être supprimé se tient dans quelque chose de rigide, de désert, d'essentiel en nous, où nos millénaires ensemble font juste l'épaisseur d'une paupière tirée.

Avec celui que nous aimons nous avons cessé de parler, et ce n'est pas le silence.

Quand est-il alors ? Nous savons ou croyons savoir.

Mais seulement quand le passé qui signifie s'ouvre pour lui livrer passage.

Le voici à notre hauteur, puis loin, devant.

A l'heure de nouveau contenue où nous questionnons tout le poids d'énigme, soudain commence la douleur, celle de compagnon à compagnon, que l'archer cette fois, ne perce pas. »

René Char : Quitter

Yves Lefranc avec l'aide bienveillante de René Char.

Notre grand ami André Frétel n'est plus. Il nous a quittés le 7 juillet dernier après cinq longues années d'inconfort et de souffrances et en enrichissant un bataillon de « spécialistes ».

J'ai nommé notre camarade par son prénom officiel et son patronyme, mais ceux qui l'ont côtoyé ne connaissent que « Gégé ». Pourquoi Gégé me direz-vous ? Et bien figurez-vous qu'en 1953, lors des Fêtes de fin d'année de l'Ecole Normale, il avait interprété, dans une pièce de Grenier-Hussenot « Orion le tueur, le rôle de « Gégé la pochette », deuxième couteau d'une bande de sympathiques malfrats. Ce sobriquet lui est resté collé à la peau et, soixante-ans après, c'est toujours ainsi que nous évoquons sa mémoire.

Au printemps 1952, il était venu passer les épreuves du concours d'entrée à l'Ecole Normale en parcourant, à bicyclette et aller-retour, les routes qui relient Compiègne à Beauvais. Par pur esprit sportif ? Non, mais par nécessité car étaient bien faibles les ressources de sa modeste famille.

Il était le plus jeune de notre promotion et venait à peine, de franchir le cap de ses seize ans. Il était, aussi un des plus petits (en taille) de notre équipe de vingt garçons qui allaient durant quatre années, vivre intensément l'une des périodes les plus riches de leur existence.

Un an plus tard, il avait rattrapé la taille moyenne du groupe et à la fin de la deuxième année, il dominait la classe de son maître quatre-vingt-six !

S'était-il pour grandir ainsi lancé un défi ? Contre toute vraisemblance, j'ai tendance à le penser car notre Gégé était l'homme de tous les défis. C'est ainsi qu'il a décidé qu'il excellerait dans l'art de manier la raquette de ping-pong. Pari gagné puisqu'il devint quelques années plus tard champion départemental de tennis de table. C'est ainsi, également, qu'il décida un jour qu'il serait le meilleur connaisseur en matière de musique de Jazz, et il ne tolérait pas que quelqu'un puisse contester sa supériorité en la matière. Votre serviteur, l'auteur de ses lignes, garde encore les traces de la cruelle humiliation de sa défaite suite à une joute verbale à l'issue d'un concert donné un soir au théâtre municipal.

Cette grande confiance en lui fut cependant mise à mal en troisième année, car il fut l'un des deux garnements qui échouèrent aux épreuves de la deuxième partie du baccalauréat. Le deuxième penaud ce fut moi ! C'est ainsi que nous formâmes à nous deux l'équipage réduit d'une singulière promotion 1952-1957 !

Dans la longue liste des idées reçues, un redoublement, c'est une année perdue. Que nenni. Pour certains, dont nous fûmes tous les deux, c'est au contraire une chance. L'échec est bien souvent l'occasion d'un enrichissement, d'une réflexion sur l'avenir et une nouvelle manière d'aborder les obstacles avec plus de maturité.

C'est ainsi, qu'après quelques années à déployer ses talents dans le primaire, Gégé décida qu'il serait PEGC. Il le fut. C'est ainsi, également qu'il se mit en tête de devenir Principal de Collège. Il le devint. Il termina sa carrière à la tête d'un grand établissement de la banlieue de Bayonne, au collège de Boucau, bien loin de sa terre natale. Sa façon de diriger un collège a dû en étonner beaucoup au Pays Basque. Notre ami, pour ce que j'en sais, était un patron autoritaire et exigeant, avec les professeurs, comme avec les élèves, mais pas dépourvu de bonhomie et de joyeuse fantaisie. On se rappelle encore dans de nombreux foyers bayonnais qu'il fut un excellent directeur et un pédagogue émérite. Le Syndicat National des Principaux de Collèges se souvient aussi de son dévouement dans ses missions de Secrétaire Général.

Mon cher André, mon vieux copain Gégé, je ne sais pas à ce jour, quels espaces tu explores en ce moment. Cependant, où que tu sois, je suis certain que tu jettes sur nous, pauvres survivants, un œil amusé et goguenard mais bienveillant comme tu le fis toujours avec ceux que tu aimais : tes collègues, tes amis, tes enfants bien sûr, mais, surtout sur ta chère épouse Françoise qui fut aussi ton infirmière préférée.

A bientôt, mon vieux Gégé. J'espère, que là où tu séjournes aujourd'hui, tu m'attendras à la grille du grand parc pour me servir de guide.

Jean Le Graët



Les étapes, une vie en quelques dates...

Après une enfance difficile, ayant connu l'exode et la cohabitation forcée avec des soldats allemands, André fréquenta l'école privée jusqu'en CM 2.

Récompensé chaque mois par la croix d'honneur, Maman Frétel ambitionnait le séminaire, pour la suite des études de son fils.

Mais « non », ce fut le cours complémentaire de Noyon puis l'Ecole Normale de Beauvais.

1952-1956 Elève- Maître à l'EN de Beauvais.

1957 Instituteur à Noyon.

1958 Fréquente la fac de Lille

1959 Instituteur au CEG de Noyon.

1961 Délégué rectoral de l'académie de Paris (en 1963 est créée l'académie d'Amiens), au lycée de Noyon en sciences physiques.

1969 PEGC (mathématiques et physique) au collège de Thourotte, avec l'ami Halleguen comme directeur.

1975 Directeur du CEG de Rozoy sur Serre dans l'Aisne.

1980 Principal du collège de Sains-Richaumont dans l'Aisne.

1984 Principal du collège du Boucau dans les Pyrénées Atlantiques.

Retraite à Bayonne, suite et fin.



Michel LESOURD

Promotion 1955 - 1959

Encore quelques dents en moins à notre carte de promo.

Michel s'en est allé le 9 octobre 2018 au retour d'un séjour en Corse dont son épouse Danièle était originaire.

Après une scolarité primaire dans la classe de sa mère à Chepoix (classe modèle pour les stages de campagne de 4^{ème} année qui accueillera d'ailleurs mon épouse) il fréquente le collège de Saint-Just avant de réussir le concours d'entrée à l'E.N. en 1955 (petit souvenir personnel : à sa demande je lui apprendrai à valser en 2 soirées avant la fête de l'E.N.)

Il en sort en 1959, part en Algérie. A son retour il est prof de français à Saint-Just.

En 1968, il devient principal du nouveau collège de Maignelay-Montigny ; il y restera jusqu'en 1988.

Conseiller municipal de 1971 à 1977 il participe avec Michel Bourgeois à la création de la société historique de Maignelay-Montigny, société dont il assumera le secrétariat pendant 25 ans et son implication lui vaudra d'être nommé citoyen d'honneur de la commune en 2017.

Il terminera sa carrière Principal du collège Monot de Compiègne et se retirera dans la Cité Impériale.

Avec Danièle il aura 3 enfants : Christine, Hervé, Frédérique qui les feront plusieurs fois heureux grands-parents.

J. Reiser



Denis ROUVILLE

Promotion 1966 - 1971

« Poulou » le dandy sportif.

Excellent camarade de classe à l'Ecole Normale, discret, doux, plein de tact, Denis était sportif, fort en course à pieds et adepte du rugby. Très élégant, il avait beaucoup de succès auprès des filles de l'E N F qui l'avaient vite repéré et se disputaient sa compagnie l'après-midi libre de la semaine .

Le soir, au réfectoire, il nous racontait ses conquêtes d'un jour !

Au cours d'un échange avec une Ecole Normale anglaise, il fit la connaissance de sa future femme, et devint tout naturellement professeur d'anglais, exerçant une grande partie de sa carrière au collège de Marseille en Beauvaisis où il était très apprécié.

Il fit les beaux jours du BOUC rugby au poste de troisième ligne centre.

Je ne me souviens pas de l'origine de ton surnom ! Denis, nous t'aimions énormément, tu nous manques beaucoup.

Jean-Marie HARZIC



Denis,

Il était un ami, mais qui n'a pas eu envie de devenir son ami ?

Il était la loyauté et la sincérité, qualités qui ne se sont jamais perdues au fil des années, tant en amitié qu'au sein de sa famille.

Il était la gentillesse et le respect des autres... Sur les terrains de rugby que nous avons fréquentés au sein du BOUC (qui lui n'est pas mort car il... etc), jamais il n'a fait acte de violence agressive et inutile, alors qu'il était dans le jeu un farouche troisième ligne. Ne parlons pas ici de ses apports aux troisièmes mi-temps...

Il était le dévouement et l'engagement idéologique, qu'il a offert aux autres au sein des restos du Cœur, par exemple.

Il était aussi drôle et facétieux, toujours prêt à toute opportunité de faire une blague ou de participer à un canular.

Il était aussi cette fausse nonchalance qui lui a permis de suivre les cours de l'EN en s'économisant (au profit d'autres activités plus motivantes... ?). Sa vie professionnelle démentit d'ailleurs par la suite cette apparence, lors de différents succès aux concours les plus difficiles.

Il était un mec bien.

Il était notre ami... Point final...

Alain Navarro



C'est à l'EN que j'ai connu Denis. Dès le début nous nous sommes appréciés et nous avons toujours gardé le contact.

A notre sortie de la rue de Pontoise, il est nommé dans un CP à Hénonville. Le CAP passé et le service militaire écourté, il ne tarde pas à gagner l'Angleterre pour se marier avec Sue. Il y prépare alors une licence d'anglais par correspondance. Le diplôme en poche, le couple revient en France pour y retrouver un poste d'enseignement. La famille ne tarde pas à s'agrandir : arrivent Dominique, Sébastien et Ryan qui lui font oublier la pratique du rugby mais ne l'empêchent nullement d'étudier et de réussir le CAPES interne et même d'être admissible à l'agrégation. Comme prof d'anglais il sera nommé successivement dans les collèges de Maignelay-Montigny, Conty et Marseille en Beauvaisis où il terminera sa carrière.

A la retraite, avec générosité, il participe activement aux restos du cœur à Beauvais, mais un premier AVC le contraint à lever le pied. Après une rééducation assidue, il ne lui reste aucune séquelle comme nous avons pu le constater au repas de Gerberoy lorsque notre promo avait été à l'honneur.

Et puis ce 6 mai dernier un nouvel AVC qui cette fois ne lui laisse aucune chance...

A ses obsèques nous étions nombreux de notre promotion à être venus témoigner tout notre attachement à notre ami Poulou.

Alain Capron



Jean-Marc TINTILLER

Promotion 1967 - 1972

J'ai rencontré, retrouvé, découvert Jean-Marc il y a trois ans : dans les rayons d'un super marché beauvaisien ; nous avons bavardé un peu et je lui ai parlé des gros travaux que je souhaitais entreprendre dans ma nouvelle maison. « Si tu as besoin d'un plombier m'avait-il proposé, tu peux compter sur moi »,.

Je me souvenais vaguement d'un grand gaillard normalien, qui n'avait pas sa langue dans sa poche ; c'est tout; certes, je l'avais rencontré quelques fois au cours des 25 dernières années, lui comme maire de Hodenc-l'Evêque ou comme directeur à Méru, et moi instit alors et secrétaire de mairie à La Neuville-d'Aumont, tout proches. Toujours avec plaisir, mais sans aller plus avant.

Et puis il est venu ; en salopette de travail, goguenard, blagueur. Toujours positif, persévérant ; les fuites de ma nouvelle installation ne le décourageaient pas.

Car Jean-Marc était obstiné : il ne lâchait jamais rien. Il pouvait paraître-il, rester des heures, des nuits à chercher une solution et il la trouvait ! Il insistait, recommençait, sans sourcilier, prenant son temps. J'ai pu le constater chez moi bien des fois.

Jean-Marc était curieux : curieux de la technique. Il voulait comprendre les rouages, les mécanismes de tous les systèmes. Il démontait tous les appareils (ma perceuse), il réclamait tous les schémas électriques, il me faisait des croquis pour les pièces de plomberie, les mâles femelles, 16/18 que sais-je... Il passait son temps nous disait Sandra, sa fille, chez Konrad ou dans les librairies spécialisées !

Jean-Marc était réparateur : il voulait tout réparer et il réparait tout : une télé, un grille-pain, un lave-linge, un poste de radio, une casserole, un barbecue ! Sa maison était remplie de pièces détachées en tout genre, de notices techniques, d'appareils vétustes qui pouvaient resservir un jour !

Un jour, alors qu'on remettait mon circuit de chauffage en eau, tout en discutant, la pression était montée à 6 bars ! Le temps de dire ouf, explosion énorme du ballon de compression dans ma cuisine, j'étais catastrophé... et lui se bidonnait... Pas grave m'a-t-il dit, et il m'a changé le ballon et refait les soudures en un tour de main.

C'était aussi un mec sociable : être conseiller puis maire de sa commune pendant plusieurs mandats, directeur à Méru d'une école à 12 classes, il fallait avoir la santé ! Jean-Marc aimait vivre en société, les réunions, les pots de retraite, les brocantes, les galettes des rois, le salon des arts, le déjeuner des anciens combattants, les rencontres avec les voisins, les anciens élèves, les anciens collègues. On savait chez lui quand il partait mais jamais à quelle heure il rentrerait ! Il faisait tous les discours : les mariages, les anniversaires, les enterrements, les célébrations officielles. C'était toujours la veille, nous disait sa fille Sandra, à la dernière minute, écrit à la main en gros sur des feuilles blanches numérotées et corrigées par son assistante personnelle Patricia, son épouse.

Patricia, parlons-en ! Toute une vie ensemble ! « Il fallait se le faire de temps en temps, il était le chef en toutes circonstances et le faire fléchir était un défi de haute voltige ! » Et quel tempérament, il démarrait au quart de tour ! Mais chaque fois que Patricia et lui passaient à la maison, Sylvie, ma compagne et moi étions admiratifs de les voir ensemble ces deux là... Une belle complicité, elle fière de son homme, lui, blagueur aimant, et des projets...

Alors voilà. Le samedi 20 octobre, Jean-Marc est parti, terrassé en à peine 6 mois par une maladie plus forte que son tempérament de battant. Il a dit à Lise, sa petite fille, qu'il avait eu la vie qu'il voulait, le métier qu'il voulait, la famille qu'il voulait, bref qu'il avait vécu comme il l'avait décidé.

Moi je ne l'ai connu que tardivement, mais je sais que j'ai perdu un bon copain et un chouette gars ! Il m'accompagnera souvent et penser à lui me fait du bien.

Chapeau bas donc et concluons par son jeu de mot préféré : Le cerveau lent ! Et sa contrepèterie fétiche « Couper les nouilles du sécateur... »

Jean-Pierre SIMONIN



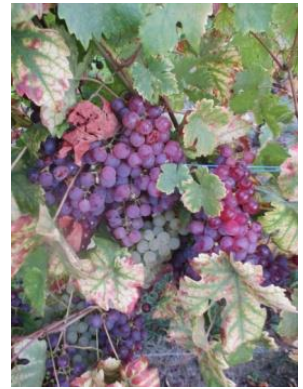
Tribune libre

Et vous...?

Qu'en pensez-vous ?
Exprimez-vous...

Cap à l'est pour la 58-62

Après Dijon en 2017, la 58-62 a mis le cap en septembre 2018 sur l'Alsace et l'Ethic Etapes de MITTELWIHR au milieu des vignes.
Changement de cépages réjouit le gosier !



11 septembre

Après l'accueil devenu traditionnel autour du verre des retrouvailles (PINOT GRIS en l'occurrence) , chacun prenait possession de ses « pénates » alsaciennes et se retrouvait pour le diner dans un espace réservé à notre seul usage. Les conversations allaient bon train sur cette année écoulée.



12 septembre

Après une nuit de repos pour dissiper les fatigues du voyage pour les derniers arrivants (certains avaient anticipé le rendez vous pour profiter un peu plus du séjour !), entrée en matière avec la découverte de KAYSERBERG et ses rues caractéristiques, sous un beau et chaud soleil. La matinée se terminait par la visite d'une verrerie artisanale et ses souffleurs de verre.

L'après midi départ pour COLMAR et une visite en petit train pour contempler ses trésors architecturaux. Pour les plus chanceux, un parcours bucolique en barque sur les canaux. Le retour à MITTELWIHR comblait les gosiers mis à mal par la chaleur avec une visite de la cave SIEGLER et FILS à quelques hectomètres de notre hébergement.

Après dégustation de RIESLING, GEWURSTRAMINER, PINOT GRIS, CREMANT et VIEILLES VIGNES tous les secrets de la vinification nous étaient révélés par SIEGLER fils, remarquable pédagogue. Il ne nous restait plus qu'à remonter au Centre pour garnir l'estomac avec un repas alsacien (un BAECKEOFFE bien sûr !).

13 septembre

Le lendemain matin départ pour le Haut Koenisbourg, les mollets bien affûtés pour avaler les marches de ce nid d'aigle à la mémoire du roi de Prusse. Là nous attendait un guide plein de bonne humeur et d'humour qui nous contait l'histoire de ce haut lieu touristique de la province. Les yeux encore dans les méandres de ce château impressionnant, redescente vers THANNENKIRCH pour reconforter les estomacs mis à mal par notre gymnastique matinale. L'auberge de la Meunière nous attendait pour goûter à une de ses spécialités, devinez quoi ... une choucroute !!! On s'en lèche encore les babines.

L'après midi se continuait avec un retour sur RIQUEWIHR, autre site touristique incontournable où au milieu d'un flot de touristes, un quartier libre permettait de découvrir la ville et ses nombreuses boutiques et winstubes.

Malheureusement le beau temps qui nous avait accompagnés jusque là nous abandonnait et la pluie faisait son apparition, vidant rapidement les rues de ses visiteurs. Au programme cependant une visite d'une brasserie artisanale où nous apprenions tout sur la fabrication de ce breuvage fleuron de la province avec dégustation à la clé ; puis, serrés dans les wagons du petit train touristique pour s'abriter quelque peu d'une pluie alsacienne, nous découvrons la ville et son environnement de vignobles perchés jusqu'en haut des collines . Retour bienvenu au Centre où nous attendait tourte et Kouglouf glacé accompagnés du sempiternel Riesling.

La journée se terminait par notre traditionnelle assemblée générale où le projet « QUIBERON 2019 » était adopté.

13 septembre

Le lendemain matin avec le regret d'un temps trop court mais avec l'envie toujours présente de se retrouver et l'espoir qu'une année de plus nous gardera en bonne condition, les « oiseaux* » s'égaillaient pour le retour.

(*Les cigognes étaient en RTT !)

Jean-Claude MOREAU

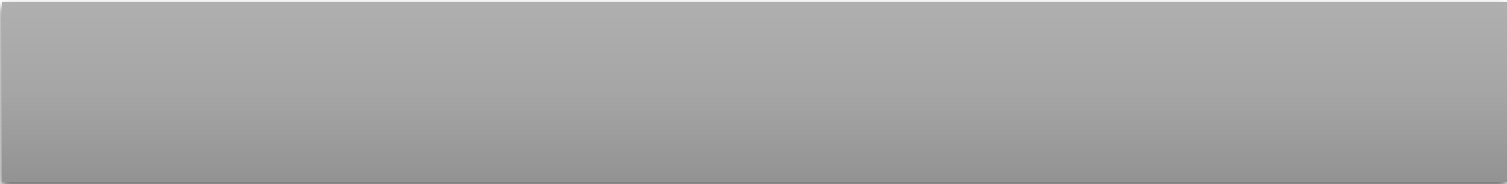


Notre prochaine destination...

Rue de la poésie



A vos plumes...





Au bout d'une branchette, une humble goutte d'eau
Tremblotte. Petite goutte d'eau,
Toi qui viens de là-haut,
Pourrais-tu raconter, du haut de ton nuage,
tout ce que tu as vu au cours de ton voyage ?

Petite goutte d'eau scintillant joliment,
Beaucoup plus utile que le plus beau diamant,
saurais-tu raconter
Combien de soifs tu as pu soulager ?
Combien de vies tu as alors sauvées ?

Petite goutte d'eau, il est des pays
Sans eau et bien souvent sans puits,
Où l'on meurt de soif et de faim
Parc'qu'il n'y a pas d'eau et qu'il n'est pas de pain !

Petite goutte d'eau, si tu voulais
T'envoler vers ces pays là...
Mais la goutte d'eau est tombée,
Un coup de vent avait secoué
La branche ... et je suis resté là...
A rêver ... que ... peut-être ... elle m'avait écouté !

Arthur Lequay



Souvenirs et espoir

O les beaux yeux de ma femme,
Au regard si doux,
Mais parfois tout pleins de flamme,
O les yeux jaloux !

Refrain

Ces yeux, je les vois
La nuit quand je veille
Ce sont les étoiles du gourbi sans toit .
Et je les revois
Lorsque je sommeille
Oui, dans la Gruerie,
Ces yeux, je les vois.

O, le beau garçon que j'ai
Là-bas, à la ville !
Quoique polisson et gai,
il est docile ;
Ce fils, je le vois
La nuit quand je veille.
C'est le but qui fait lutter contre trois,
Et je le revois
Lorsque je sommeille.
Oui, dans la Gruerie,
Ce fils, je le vois.

O le beau rêve ! O Victoire !
Oui, on les aura ;
Avec la paix et la gloire,
Chacun reviendra.
La Gloire, je la vois,
La nuit quand je veille.
C'est mon grand espoir, ma force et ma foi.
Et je la revois
Lorsque je sommeille.
Oui, dans la Gruerie,
La gloire, je la vois.

Lucien Saint-Pol

Forêt de la Gruerie

Forêt de la Gruerie, vous êtes notre espoir.
Oui, notre espoir.
Poilus pleins de furie,
Nous aimons le devoir
Oui le devoir.
Rien n'est si beau que Bagatelle
Où j'aimerais conduire ma belle.



Refrain

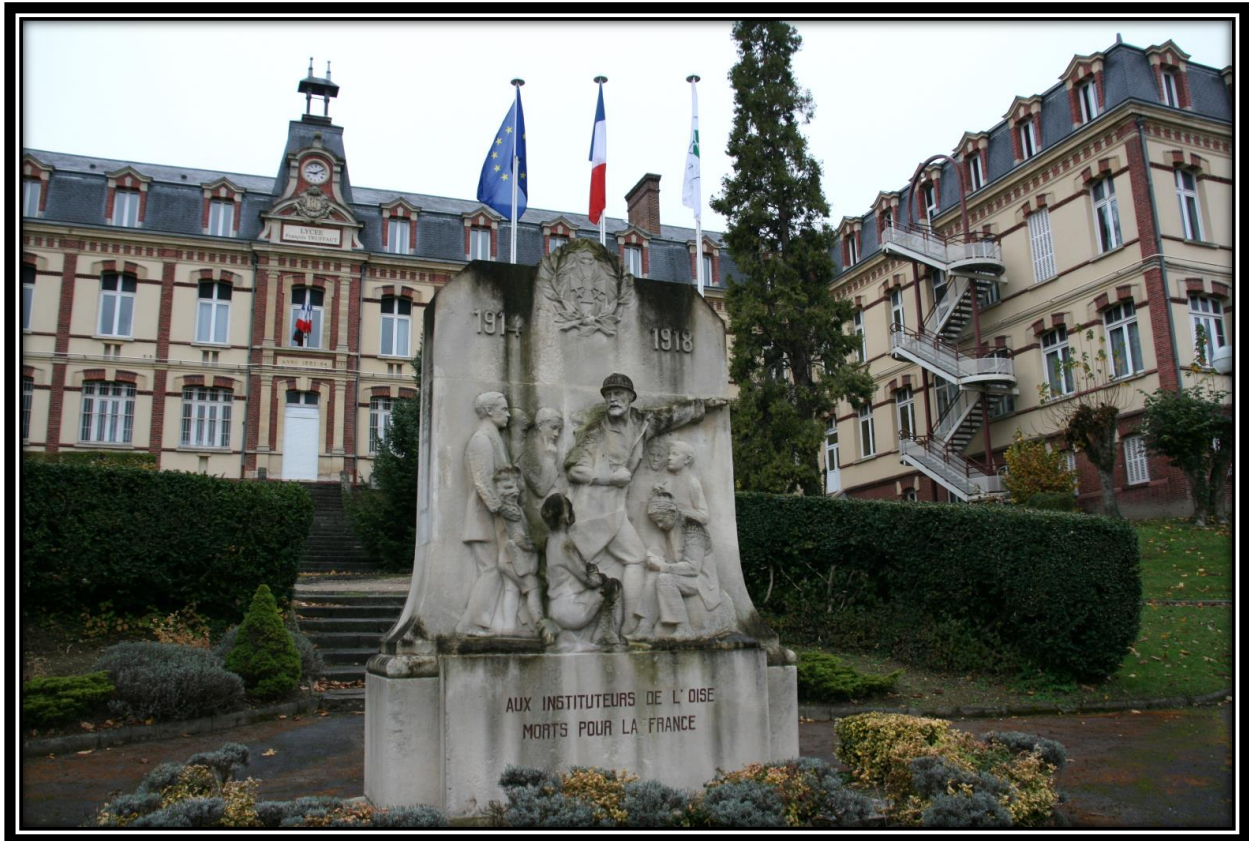
O Vrais Poilus,
Luttons en choeur,
Pleins de vertus,
D'audace, et haut les cœurs !
Halte-là, halte-là, halte-là !
Les vrais Poilus
Sont un peu là !

Oui, toi Marie-Thérèse,
Sous les sombres taillis
Sombres taillis,
Déjà depuis Louis treize,
Plus d'un beau cerf a fui,
Le cerf a fui.
Ainsi fuiront les Boches fous,
Devant notre pétard à clous.

Forêt de la Gruerie,
gardons ton souvenir,
Ton souvenir.
Car, pour la Patrie,
Tous, on saurait mourir.
Oh ! Oui mourir !
Mais nous vivrons pour la Victoire.
Bagatelle sera notre gloire.

Lucien Saint-Pol

Lucien Saint-Pol, normalien de la promotion 1905/1908, parti comme sous-lieutenant au 150e Régiment d'Infanterie, venait d'obtenir son deuxième galon d'or lorsqu'il fut tué au Bois de la Gruerie (Bagatelle) le 30 juin 1915



Lycée François Truffaut

Nos Ecoles Normales : que sont-elles devenues ?



Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education